

➤ EQUIPE CADETS –
CHOLET MONDIAL BASKET



Le Cholet mondial basket en piste à La Meilleraie

Les espoirs du basket européen s'affrontent pendant trois jours dans le temple choletais.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 19 avril 2014

« Il y a une ambiance géniale ici ! »

Les amoureux du basket ont rendez-vous pour trois jours de compétition rassemblant des jeunes talents venus de France, d'Espagne, du Danemark, d'Italie, d'Allemagne, de Turquie et de Slovénie.

Il y a une ambiance géniale ici ! C'est super de pouvoir assister à des matchs de haut niveau. Hier après-midi, Mattéo, 13 ans, et Renaud, 12 ans, ne manquaient pas d'enthousiasme pour commenter leur venue au Cholet Mondial Basketball. Éléves du collège Saint-Joseph La Pommeraye - Chalonnes, tous deux ont choisi cette année l'option basket. C'est dans ce cadre que leurs enseignantes avaient décidé de les faire venir à la Meilleraie pour participer au tournoi qui a rassemblé 270 scolaires, en prélude à la compétition officielle.

Les jeunes talents du basket en piste

« Ce matin, on a pu jouer contre les équipes d'autres collèges du secteur. C'était bien de pouvoir comparer notre niveau » approuve encore Renaud tout en gardant un œil sur le match en cours. Sa classe avait la chance de pouvoir s'attarder dans les gradins de la Meilleraie pour assister aux premiers matchs qui ont opposé, en début d'après-midi, Cholet à Virum (Danemark) puis CB Majadahonda (Espagne) à Paris Levallois. Du beau jeu, avec de futures pointures comme Jacob Larsen, déjà promis à une belle carrière à 17 ans. Dans les gradins on trouvait d'ailleurs quelques spécialistes prêts à se régaler du spectacle. Fabien Audouit ne sera pas le dernier, même s'il est accaparé par ses missions de bénévoles de la Jeune France. Responsable des correspondants d'équipes à Ribou, le trentenaire a posé une semaine de congé pour



Cholet, la Meilleraie, hier. Fabien Audouit est bénévole à la Jeune France depuis son plus jeune âge. Photo E. LIZAMBARD.

participer à cette grande fête du basket qui a bercé son enfance. « J'ai commencé ce sport à l'âge de 6 ans. À l'époque, il y avait quelques années seulement que le Mondial avait été créé. » Bénévole, il l'est devenu tout naturellement, « pour la super-ambiance qu'il y a toujours ici. Au départ, j'ai été porte-drapeau, puis correspondant d'équipe ». Ce week-end, il sera le référent pour

tout ce qui concerne la restauration, le transport et l'hébergement des équipes. « On donne à chacune un planning qui indique l'heure du petit-déjeuner, du déjeuner ; du transport en car, du retour à Ribou... » Hier soir, le dernier dîner était prévu pour 23 h 30, une heure après le tirage au sort déterminant les matchs à venir aujourd'hui. Un timing qui laissera peu de repos à

Fabien Audouit jusqu'à lundi. Mais, selon ses dires, l'événement le mérite très largement : « Je loge à Ribou avec tous les joueurs. C'est toujours l'occasion d'avoir de supers échanges entre délégations. » Au total, ils seront 300 bénévoles à être mobilisés ce week-end.

Jacob Larsen a tout d'un très grand

Mondial Basket à Cholet. Dans la lignée de Kukoc ou De Colo, passés par le tournoi, le Danois constitue l'attraction de l'édition.



Jacob Larsen (à gauche) prend ici le dessus sur Dylan Pillaud et les Choletais. Si Cholet l'emporte finalement, le Danois fut l'un des hommes forts de la rencontre.

« Mais c'est qui cette tige ? » La carrière est solide et tranche avec un visage incroyablement juvénile. Quand il arpente les travées de la Meillerie, Jacob Larsen (Virum) attire les regards. Le jeune danois n'est pas qu'un symbole de précocité physique (16 ans, 2,08 m). Il est surtout l'un des grands espoirs du basket européen. Chez le jeune viking, rien ne s'apparente à de la normalité. Pas même ses statistiques sur le dernier championnat d'Europe U16 division B, en 2013. Certes, la densité de la compétition avait de quoi alimenter les sceptiques. Mais avec une moyenne de 20 points et 12 rebonds par match (avec une pointe à 29 points et 18 rebonds contre Israël), les performances de celui qui sera éligible à la draft NBA jusqu'en 2019 ne peuvent laisser de marbre.

Le potentiel NBA

Ce sont les scouts qui s'en donnent à cœur joie. Sur le Mondial Basket, ils sont légion. « Jacob est un d'abord un garçon intelligent et bosseur, explique Ricky Kristensen, le coach de Virum. Sur le terrain, il a tout pour lui, dont une bonne main. Il sait courir aussi. Il tire cela du football, qu'il a pratiqué. Et surtout, c'est un

joueur très à l'écoute. » Frustré et victime d'un au coup au genou lors de la défaite inaugurale face à de courageux Choletais (48-45, a.p), hier, l'intérieur précoce (7 pts, 12 rebonds) a esquivé l'interview. Le symbole d'un caractère affirmé. Le métier qui rentre, aussi. « C'est un compétiteur, abonde son coach. Avant de venir ici, il était très ambitieux. Il veut tout gagner. »

À 16 ans déjà, les comparaisons vont bon train. Et parfois, nul n'est besoin d'aller bien loin. Son frère, en effet, n'est autre que Rasmus Larsen, qui évolue à Manresa, dans le championnat espagnol. L'aîné des Larsen, encore plus proche de la NBA que son cadet, est connu pour avoir battu le record d'évaluation pour un joueur de moins de 19 ans, sur un match de Ligue Endesa. « Jacob n'aime pas cette comparaison, assure son coach. Simplement, parce qu'il est différent. C'est vrai qu'on lui parle, à lui aussi, de NBA. Pour l'instant, je dirais qu'il en a le potentiel, mais qu'il doit s'améliorer dans tous les domaines s'il veut franchir le pas. » Le rendez-vous est pris.

Pratique. Aujourd'hui, quarts de finale à partir de 13 h 30.



CHOLET. Le 33^e Cholet mondial basket-ball réunit ce week-end à la Meilleraie 12 équipes de jeunes (16-18 ans) issues des meilleurs clubs européens (Madrid, Besiktas Istanbul, Maribor) et français (Cholet basket, Le Mans, Paris-Levallois...). Les finales se dérouleront demain.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 20 avril 2014

Cholet rejoint les demi-finales

Les quarts de finale du Cholet Mondial Basket avaient lieu hier à la Meilleraie. Cholet s'est qualifié pour le tour suivant en compagnie de Nantes.

Lors du premier match opposant le Besiktas au Paris-Levallois, les franciliens n'ont pas su tenir leur rôle de favori et se sont inclinés. De son côté, Cholet allait assurer la présence d'un club français en demi-finale en battant Le Mans. Dans un match accroché et avec une équipe largement remaniée par rapport à l'édition passée, CB s'est imposé 55-48 dans les derniers instants. Un vrai derby en

somme ! Lors du troisième match, les Nantais sont venus à bout du Real sur le score de 76-63.

Cet après-midi, le public choletais pourra assister à la préselection du concours de dunks ainsi qu'aux deux demi-finales de la compétition : Besiktas – Cholet Basket (18H30) et Nantes – Badalone (20H30).

LES RÉSULTATS

Besiktas – Levallois	67-59
Cholet – Le Mans	55-48
Her. Nantes – Real	76-63
Badalone – Majadahonda	106-81

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 20 avril 2014

Cholet - Besiktas en demi-finale

Les fans de basket-ball ont rendez-vous cet après-midi et ce soir à la Meilleraie pour les demi-finales. Au paravant, de nombreuses animations figurent au programme de ce dimanche de Pâques.

13 h : Championnat 9/12.

15 heures : présélection du concours de dunks.

15 h 45 : perdant 1/4 de finale 3 contre perdant 1/4 de finale 4.

17 h 30 : finale du concours à trois points.

17 h 45 : La section basket loisirs

adaptés de la Jeune France effectuera une démonstration sur le parquet de la Meilleraie.

18 h 30 : première demi-finale Cholet basket - Besiktas Istanbul.

20 h 30 : deuxième demi-finale opposant le vainqueur des matches Hermine Nantes Atlantique - Madrid Basketball Camp et CB Sant Josep Badalone - CB Majadahonda.

Tarifs : 5 € (pour les jeunes nés de 1994 à 2002) et 10 €. **Gratuit pour les enfants nés en 2003 et après.**



Cholet, la Meilleraie, hier. Cholet basket a battu Le Mans (55-48) en quarts.

Et la bonne surprise se nomme... Cholet !

Mondial cadets de Cholet. Clairement pas favori de la compétition, Cholet sera pourtant au rendez-vous des demi-finales, ce dimanche. Tout comme l'Hermine Nantes, séduisante et convaincante, hier.

Il était écrit que la venue d'Erman Kunter au Cholet Mondial Basket ne passerait pas inaperçue. Au regard de l'Histoire, d'abord, le retour du « Malin du Bosphore » est plus qu'un clin d'œil. Ensuite parce que, hasard du tournoi, mais pas du terrain, l'ancien coach de CB verra ses jeunes protégés du Besiktas affronter les Choletais, ce dimanche, lors d'une demi-finale royale. La jeune garde de CB, pas attendue à pareille fête, ce week-end, s'est défilée en quart de finale d'une formation du Mans (55-48) un peu trop dépendante de ses hommes forts (Dally et Bassoumba en l'occurrence). Tout le contraire des Maugeois, dont l'assise collective est la seule condition de survie, cette année.

Les Chevrier, Ebreull ou Maginot promus en espoirs, la relève se nomme Descat, Blain, N'Doye, Morose ou Diabi. « Le fait de gagner le premier match en prolongations (devant Virum) a lancé notre tournoi, explique Sylvain Delorme, le coach choletais. Mais si on nous avait dit, le week-end dernier, lors de notre défaite en Coupe de France contre Antibes, qu'on se retrouverait dans le dernier carré, on aurait signé de suite. » Jeune, très jeune même (seulement trois joueurs nés en 1996), mais pas immature, le vivier choletais, privé de Lopez et Clet, est donc la bonne surprise de ces deux premiers jours de compétition. La marche turque, ce soir, restera haute. « C'est une belle équipe, qui joue juste, assure Sylvain Delorme. Quand



Thomas Descat et les Choletais n'auront pas la partie facile en demi-finale face aux Turques du Besiktas.

ils perdent la balle, ils sont soudés. Collectivement, ce sont des joueurs qui sont tous dans l'exactitude. Ce sera dur, c'est clair. »

Nantes dernier arrivé, premier servi

Dur, mais pas infaisable. Car le cru 2014 de ce Mondial Basket semble marqué du sceau de l'homogénéité. Un constat que sont venues légèrement infirmer l'Hermine Nantes et Badalonne. Adresse, jeu rapide, individualités trouvant parfaitement leur place dans des rouages collectifs étonnamment huilés : les Nantais, invités de dernière minute du tournoi, ont largué puis écœuré Madrid, pourtant pas né de la dernière pluie (76-63). L'Hermine dernière arrivée, première servie ! « Que l'on soit invité de longue date ou appelé de dernière minute, ça nous importe peu, confie Jérôme Navier, le coach. Ma fierté, c'est que les garçons parviennent à faire parler d'eux dans un tournoi comme celui-là. » Avec un certain Killian Incrédible (surnommé « Shootman », à juste titre) à la tête, par ailleurs déconcertant de facilité (24 pts, 7 interceptions, 33 d'évaluation en 18' contre Paderborn, samedi), l'Hermine n'a rien d'un parvenu. « On ne lâchera rien », promet Navier. Au passage, ce dernier fut jadis adjoint... d'Erman Kunter !

Pratique. Matches de classement à partir de 13 h. Cholet-Besiktas à 18 h 30 ; Nantes-Badalonne à 20 h 30.

Ouest France – Dimanche 20 avril 2014

Le week-end déjà réussi du Besiktas Istanbul

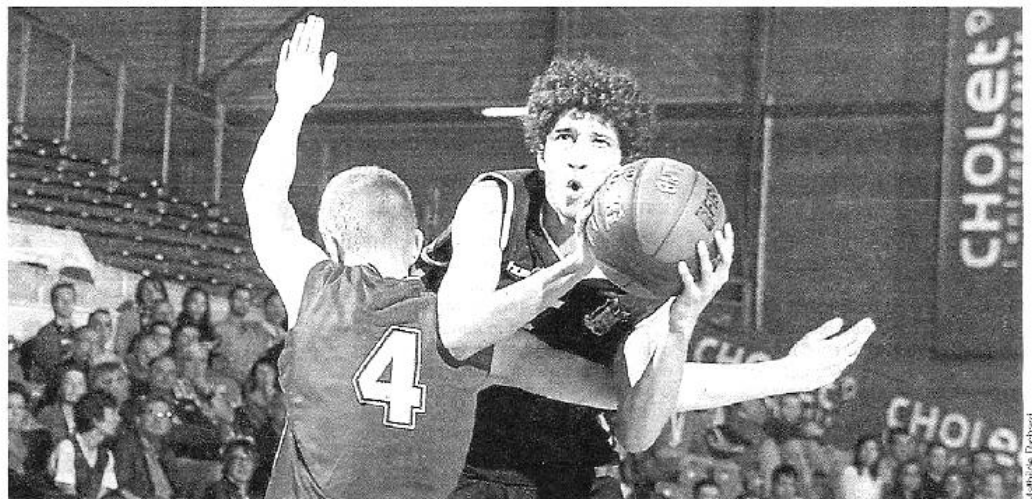
Cholet Mondial Basket. Cholet - Besiktas Istanbul : 72-77. Les Turcs du Besiktas Istanbul sont parvenus à se hisser en finale, hier soir, à l'issue d'une somptueuse demi-finale contre Cholet.

Ah, c'est un tout autre basket. Encore plus discipliné, encore plus rapide. Où les visages paraissent même moins juvéniles qu'ailleurs. Et surtout, un basket multiforme. C'est bien connu, le Turc se sent chez lui à la Meillerie. Allusion bien sûr à Erman Kunter, présent dans les travées bien garnies de la Meillerie, hier soir. Allusion, aussi, à une jeune garde du Besiktas Istanbul qui, pour sa première participation, jouera sa première finale, à Cholet, cet après-midi. Ce sont les jeunes Choletais qui en ont fait les frais, à l'issue d'une incroyable demi-finale.

Lopez en feu

Comme l'an passé devant Chalon, le CB échoue en extremis sur le seuil de l'ultime explication. Enes Berkay Taskiran (16 ans, 1,90 m), l'un des piliers de la sélection turque U16 lors du dernier Euro, s'est à lui seul chargé d'éteindre les velléités choletaises en première mi-temps (28-17, 12'). Le petit Yannis Thalgot a fait ce qu'il a pu pour contenir le meneur du Bosphore. Bien lui en a pris puisque Cholet, avec un Morose d'attaque, un Diabi généreux, et un Lopez en feu derrière l'arc (3 primés en cinq minutes), y a même cru (44-38, 23'), vraiment cru (67-69, 33'). Mais le money-time brûlant, on connaît du côté d'Istanbul.

Une bonne maîtrise et un Dagistan précieux (16 points, 8 rebonds) ont permis aux Turcs de raffer la mise (77-72). « Pour



Enes Taskiran a fait parler la poudre dans la demi-finale face à Cholet.

une première fois, on ne pouvait rêver mieux, même si j'aurais souhaité qu'on se mette à l'abri beaucoup plus tôt dans ce match, explique Mustapha Aksoy, le coach stanbouliote, presque éberlué par l'intensité de la rencontre. Cholet a joué avec des hauts et des bas, mais honnêtement, je ne pensais pas, à la fin de la première mi-temps, que cette

équipe nous poserait autant de soucis. C'est une grande fierté de les avoir battus, même si je salue le public qui a soutenu les deux équipes. » Une chose est sûre : les Turcs virent au vert au révélateur du Mondial Basket. Le week-end, à l'aube d'une finale qui s'annonce équilibrée, est réussi. « Je vois des joueurs s'affirmer, confirme Aksoy. Et il est cer-

tain qu'on en retrouvera certains très haut. » Le rendez-vous est pris.

Battu hier par le Paris-Levallois (49-39), le MSB jouera le match pour la septième place, ce lundi. Les Sarthois affronteront les Espagnols de Madrid Basketball Camp.

Retrouver le résultat de l'autre demi-finale (Nantes - Badalonne) sur ouest-france.fr

Ouest France – 21 avril 2014

Le Besiktas Istanbul a bien fait de venir

Cholet Mondial Basket. Gros coup de l'organisation, le Besiktas Istanbul a justifié son rang, hier, en finale. Bilan de cette 33^e édition où Cholet se classe troisième.

Le Besiktas reçu cinq sur cinq

C'est ce qui s'appelle taper dans le mille. Première participation, premier succès pour l'illustre club turc, qui se fend d'un vivier conséquent. Cette année, Burak Dagistan et Canberk Kus, notamment, sont en pôle. Le premier s'est régulièrement baladé ce week-end, et a largement mis les gaz, hier, lors d'une seconde mi-temps archi-serrée (35-35, 28', puis 47-47, 35'), sinon irrespirable, face à Nantes. Kus, d'abord discrot, a répondu à l'incroyable Incrédule à 25 secondes du terme. La Meillerie s'est habillée de drapeaux turcs (56-54). Une liesse. « La force de cette équipe, c'est son état d'esprit », assure Mustafa Aksoy, le coach stambouliote.

Mais le grand bonhomme de cette finale porte un nom qu'il va falloir apprendre à prononcer et à retenir : Enes Berkay Taskiran. Effacé en première période, hallucinant d'aisance en seconde, le meneur turc a marqué le tournoi de son empreinte (meilleur joueur, meilleur marqueur). « C'est un joueur avec un bon caractère, note Mustafa Aksoy à propos de son poulain, né en 1997 et dont le chantier principal demeure le tir extérieur. Il est jeune et encore naïf. Mais je l'ai vu passer un cap ce week-end. »

On va laisser mûrir le fruit, qui fait déjà les beaux jours de la sélection turque. Le Besiktas, lui, se verrait bien refaire la route depuis le Bosphore l'an prochain. « Ah, on verra, rigole Aksoy. Mais on s'est senti tellement accueilli qu'on a évidemment envie d'y goûter. »



Aux côtés du parrain du tournoi, John Cox, les joueurs du Bekistas célèbrent leur victoire.

L'Hermine désormais incontournable ?

Ils sont venus en catimini, invités de dernière minute, et on ressortent par la grande porte. Les Nantais n'avaient pas volé leur place en finale, ils n'auraient en rien usurpé un sacre à la Meillerie. « Mais la pièce est tombée du mauvais côté, regrette Jérôme Navier. Tout au long du tournoi, on a montré de grandes valeurs collectives. » Hormis Kilian Incrédule en effet, difficile de noircir un nom qui sort du lot. « On a une belle équipe, poursuit Navier. On a

parfois été en manque d'adresse. Mais si on nous avait dit avant de venir qu'on finirait en finale, face au Besiktas, devant une salle pleine, on aurait pris. » La surprise est belle, mais en est-elle légitimement une ?

Huitième l'an passé, alors qu'elle était là aussi appelée de dernière minute, la relève nantaise aspire à s'inscrire sur le long terme sur le fameux tournoi de Paques. « L'organisation sait quelle est ma position, confirme Navier. Ce que je peux dire, c'est que l'on ne vient pas en victime. Mais même s'il s'agit de venir à la

dernière minute, on viendra. » Pas simple, d'ailleurs, pour les organisateurs, de faire le tri au sein d'un plateau pour le moins homogène, cette année. 2014 restera donc un cru remarqué. Avec ou sans le Besiktas, avec ou sans l'Hermine, on a hâte d'y goûter.

Le classement. : 3. Cholet Basket ; 4. Badalonne ; 5. Paris-Levallois ; 6. Madrid BC ; 7. Le Mans SB ; 8. CB Majadahonda ; 9. Paderborn ; 10. Vironum Basketball Klub ; 11. Basket Pool Loano ; 12. KK Maribor.

Ouest France – Mardi 22 avril 2014



Kilian Incrédule de l'Hermine de Nantes a cru donner la victoire à son équipe à 30 secondes du terme. Mais c'est bien le Bekistas de Taskiran (élu MVP, de dos) qui s'est imposé sur un trois points de Kus.

Ouest France – Mardi 22 avril 2014

Rencontre



Photo DR

La vie d'Antoine Rigaudeau sans le basket

De passage dans les Mauges, l'ancien meneur de Cholet Basket raconte sa vie en Espagne.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 avril 2014

Rigaudeau : « Éloigné du monde du basket »

Antoine Rigaudeau était de passage ce week-end à Cholet à l'occasion du Mondial Basket. Entretien.

Que devenez-vous ?

Antoine Rigaudeau : « Rien n'a changé pour moi. Je vis toujours à Valence, en Espagne »

Qu'y faites-vous exactement ?

« Je vis, tout simplement. »

Quelle est votre activité professionnelle ?

« Je n'en ai pas spécialement au quotidien. »

Gardez-vous un lien avec le basket ?

« Non, je me suis éloigné du monde du basket. Le seul lien, c'est que j'assiste de temps en temps à des matches. Mais c'est rare. »

Avez-vous envie de vous investir dans un club ?

« Pas spécialement. J'ai toujours des idées en tête, comme j'en ai toujours eues, et des réflexions sur le sport en général. Mais il n'y a rien de concret. Et je ne ressens pas de nécessité ni de besoin de revenir vers le basket. »



Antoine Rigaudeau.

étrangères sont présentes chaque année. »

Pour finir, quel regard portez-vous sur Cholet Basket ?

« J'ai suivi leur parcours de loin, mais je sais que la saison a été compliquée. Dans le monde du sport, cela arrive. Et c'est encore plus probable dans le monde du basket en France, où le nivellement des équipes est assez étonnant. En début de saison, on y retrouve pas mal d'équipes avec plus ou moins le même niveau et, ensuite, en fonction des blessés, de la mayonnaise qui prend ou pas, ce sont pas mal de détails qui font que ça va bien dans un sens ou mal dans l'autre. »

Un mot sur le tournoi Cholet Mondial basket de la Jeune France. Est-ce toujours une référence ?

« Etant éloigné du basket, je peux difficilement donner un avis tranché. J'ai toutefois l'impression que ce tournoi reste une référence puisque de nombreuses équipes

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 avril 2014